

lui-même au R. P. Provincial de séparer les deux oeuvres : celle du Pèlerinage et celle de la Paroisse.

Comme la Vierge-Mère a dû recevoir avec amour celui qui avait toujours été un bon et fidèle serviteur !

Le rôle tenu par notre cher Père Perreault fut plus modeste, mais comme il fut grand aux yeux de Dieu.

Il aida l'oeuvre du Sanctuaire par ses sacrifices et ses prières ; l'une des dernières paroles qu'il prononça fut, levant la main vers le Ciel : "Je m'en vais, mais soyez assurés que je continuerai toujours à m'intéresser à votre Oeuvre du Cap et que je prierai pour vous."

Dans un prochain numéro des Annales, le Père Joyal, qui fut le témoin édifié des derniers instants du cher Père, lui paiera le tribut de son affection toute fraternelle.

Pour ces deux Pères, morts victimes de leur dévouement dans l'accomplissement de leur ministère, nous vous demandons, chers lecteurs, l'aumône d'une fervente prière.

Nous écrivons ces lignes au soir du 1er novembre. Votre souvenir comme le nôtre se reporte vers les êtres chéris qui nous ont quittés. Avant la douloureuse épreuve, nous avons demandé au Ciel d'éloigner de nous ce calice d'amertumes ; Dieu ne l'a pas voulu : que sa sainte volonté soit faite !

O mon Dieu ! Vous nous avez tenus sous le pressoir de la douleur, vous avez brisé les fibres les plus chères de nos âmes, vous nous avez enlevé ceux que nous aimions de tout notre coeur ; nous bénissons la main qui nous a frappés. En retour, donnez le repos éternel, s'ils ne l'ont déjà, à ceux que nous pleurons de toutes les larmes de nos yeux !

*"O Pie Jesu, dona eis requiem sempiternam. Amen !"*

A. de Ch. Francoeur, O.M.I.,

missionnaire.

---